

# Nouvelles manifestations prévues contre le Ceta

Le collectif anti-Ceta protestera les 14 et 21 janvier au centre-ville d'Aix

Le cours Mirabeau devrait voir défiler du monde samedi 14 entre 15 h et 17 h. Le collectif "Stop Tarta-Ceta Aix-Gardanne-Salon" appelle à cette manifestation "nécessaire" face au "danger" des traités de libre-échange transatlantiques. Dans la ligne de mire, le Comprehensive Economic And Trade Agreement (Ceta) - ou Accord économique et commercial global -, un accord commercial dont l'objectif est de limiter les "barrières non tarifaires", comme les normes sanitaires, techniques, ou encore les règles de sécurité. Au total, la part des exportations européennes soumise à ces normes passerait de 36

"Il y a urgence. On veut gagner la bataille de l'opinion."

DOMINIQUE FONSÈQUE, ATTAC



Les membres du collectif comptent exprimer de nombreux griefs à l'encontre du Ceta. Au programme : pancartes, tracts mais surtout discussions avec les passants.

/ PHOTO ARCH. F.R.

à 3 % après la mise en place de l'accord.

Ses détracteurs, dont le Collectif, assurent que les effets vont bien au-delà du commerce : le Ceta serait un désastre pour l'agriculture, les services publics, la santé ou l'environnement.

Les échéances à venir sont cruciales. Entre les commissions parlementaires européennes, censées se pencher sur la question fin janvier, puis le vote du Parlement européen le 4 février, l'association n'a plus le choix si elle aspire à faire in-

fléchir les décisions. "Il y a urgence. Même si le vote du 4 février sera probablement en notre défaveur, on veut gagner la bataille de l'opinion", assure Dominique Fonsèque, membre d'Attac et organisatrice de la manifestation. Car les parlementaires seraient majoritairement prêts à signer le traité. Le travail se fera donc essentiellement sur le long terme : faire savoir, informer, expliquer et, éventuellement, convaincre.

"Il faut qu'on aille à la rencontre des gens. Les tracts ne servent pas à grand-chose si on ne

prend pas le temps de discuter et d'expliquer des enjeux finalement méconnus." D'autant plus que le texte du traité, long de 2 344 pages, déborde de termes juridiques difficiles à comprendre pour les néophytes.

Mais qu'en est-il des potentielles répercussions du Ceta en Provence ? Hervé Guerrera, membre du Partit Occitan, se veut pessimiste : "Il y aurait de gros changements au niveau de l'eau. À Marseille, par exemple, où le fournisseur d'eau est en partie privé, le Ceta imposerait l'ouverture à la concurrence.

Les prix seraient alors plus élevés."

La manifestation risque de ne laisser personne insensible, le collectif ayant misé sur le spectaculaire. Masques, déguisements, et saynètes théâtrales seront au rendez-vous sur le cours Mirabeau. Trois arrêts sont prévus pour permettre aux "moutons de se mettre en colère", aux "loups de montrer leur férocité" et, surtout, aux "citoyens de s'engager". Curieux ? Raison de plus pour aller, au moins, y jeter un œil.

Guillaume POISSON